

Mythologie matrimoniale

Ce que la mythologie peut nous apprendre du comportement de nos ancêtres

Julien d'Huy*

*Institut des Mondes africains, UMR CNRS 8171

Abstract: *The goal of this paper is to apply the phylogenetic method to a set of mythological traditions, allowing the reconstruction of the social beliefs and practices related to sexuality known just before the Out of Africa process. Berezkin's database (section F, devoted to sexuality) has been used. The first dataset included a set of traditions sharing each motif (at least two) with at least one other tradition (i.e. 122 ethnic groups for 122 motifs). The second dataset retained the 29 ethnic groups (for 105 motifs) including at least 12 motifs. The distance of each tradition from Africa was obtained using data from Fort and Pérez-Losada (2016). The calculation of the Pearson and Spearman correlations shows a strong influence of distance from Africa on the variability of the mythological traditions, explaining from 31 to 47% of the observed variance. The mid-point rooting of the tree built with MrBayes 3.2.7 puts Bulgarians, Romanians, Russians, Germans, Frenchs and Finns (i.e. the closest geographical traditions in Africa) as an exogroup. Three motifs reconstructed using a parcimony tree build with Mesquite were probably known before the Out of Africa process: F7 «The man takes or tries to take as his wife a being linked to the underwater world (fish, crab, snake, aquatic animal, etc.)»; F9 «For various reasons, sexual contact with a woman is fatal to a man» and F45 «There are (or have been) women living apart from men in their own village(s).» The analysis of the motif F7 with the contribution of other elements, such as the southern diffusion of patrilocality around the world, supports the existence of patrilocality before the Out-of-Africa episode.*

Keywords: Evolutionary history of myths ; Cultural evolution ; Paleolithic networking ; Sexuality ; Patrilocality ; Early human dispersal ; Out of Africa.

Résumé: *L'objectif de cet article est d'appliquer la méthode phylogénétique à un corpus de traditions mythologiques pour reconstruire les croyances et les pratiques sociales en relation avec la sexualité qui étaient connues juste avant la sortie d'Afrique. Les corpus ont été produits grâce à la banque de données de Yuri Berezkin (section F, consacrée à la sexualité). Le premier corpus comprend un ensemble de traditions partageant chaque motif (au minimum deux) avec au moins une autre tradition (soit 122 ethnies pour 122 motifs). À l'intérieur du second corpus ont été retenus les 29 ethnies (pour 105 motifs) possédant au moins 12 motifs. La distance de chaque tradition depuis l'Afrique a été obtenue en utilisant les données de Fort et Pérez-Losada (2016). Le calcul de la corrélation de Pearson et de la corrélation de Spearman montre une forte influence de la distance depuis l'Afrique sur la variabilité des traditions mythologiques étudiées, expliquant de 31 à 47 % de la variance observée. L'enracinement médian de l'arbre construit grâce au logiciel MrBayes 3.2.7 place en exogroupe les Bulgares, les Roumains, les Russes, les Allemands, les Français et les Finnois, soit (à l'exception des Adyghes et des Grecs*

antiques) les traditions géographiquement les plus proches d'Afrique. Trois motifs semblent antérieurs à la sortie d'Afrique : F7 « L'homme prend ou tente de prendre pour femme un être lié au monde sous-marin (poisson, crabe, serpent, animal aquatique, etc.) » ; F9 « Pour différentes raisons, le contact sexuel avec une femme est mortel pour un homme » et F45 « Il y a (ou il y a eu) des femmes qui vivent à l'écart des hommes dans leur(s) propre(s) village(s). » L'analyse du motif F7 et l'apport d'autres éléments au dossier, comme l'aire de diffusion mondiale de la patrilocalité, vont dans le sens de l'existence de la patrilocalité avant la sortie d'Afrique.

Mots-clés : Évolution des mythes ; Évolution culturelle ; Sexualité ; Patrilocalité ; Premières dispersions humaines ; Sortie d'Afrique.

Dans les mythes transparaissent les comportements sociaux des êtres humains. Cependant, comme l'écrit Claude Lévi-Strauss à propos d'un mythe winnebago, « il ne s'ensuit pas que chaque fois qu'un mythe mentionne une forme de vie sociale, celle-ci doit correspondre à quelque réalité objective, qui aurait dû exister dans le passé si l'étude des conditions présentes ne réussit pas à l'y découvrir¹ ». Pourtant, si un trait social se retrouve illustré dans plus que quelques mythes ou motifs mythologiques, si la répartition de ces récits sur le globe est cohérente avec les premières migrations de population, si de plus il est possible de prouver l'existence de ces récits lors de ces premières migrations, si enfin de fortes présomptions venues d'autres champs d'étude plaident pour une origine archaïque des mythes, des motifs et des traits sociaux étudiés, alors il devient peu probable qu'autant d'esprits humains aient travaillé à engendrer la même histoire dont la situation ne correspondrait à aucune réalité, à aucun fait observable dans les états présents ou antérieurs des sociétés où les récits ont été recueillis.

L'objectif de cet article est de mettre à l'épreuve cette approche sur des profondeurs historiques non encore atteintes pour des traits sociaux, précédant immédiatement les premiers peuplements de la planète hors d'Afrique. Il n'est ici nulle question d'identifier des survivances primitives, de retrouver les traces d'un premier état du monde rêvé, fossilisé, hors du temps. On sait depuis longtemps que les mythes et les motifs mythologiques, pour survivre, doivent être constamment réinterprétés, du moins dans leurs couches les plus superficielles. Mais sous ces divers niveaux archéologiques perdure une structure bien plus stable, parfois antérieure à la sortie d'Afrique² : « Il s'agit de processus, de coutumes, d'opinions, etc., qui se sont poursuivis par la force de l'habitude dans un nouvel état de la société différent de celui dans lequel ils se trouvaient à l'origine, et qui restent ainsi des preuves et des exemples d'une ancienne condition de culture dont une nouvelle a été issue³ ».

1. Lévi-Strauss, 1973, p. 246

2. Voir par exemple Berezkin, 2013 ; d'Huy, 2017 ; Le Quellec, 2015 ; Witzel, 2012.

3. « These are processes, customs, opinions, and so forth, which have been carried on by force of habit into a new state of society different from that in which they had their

Les mythes changent, mais les structures demeurent, héritières des conditions sociales ayant permis leur émergence.

Cette approche de la mythologie n'est pas exempte de nombreux dangers. D'abord, les motifs et les mythes les plus répandus ne sont pas nécessairement les plus anciens. Ensuite, « ce qui est typologiquement primitif peut ne l'être pas chronologiquement⁴ ». Enfin, le sens donné à un même mythe change au cours du temps. Cependant, comme le notent Jean-Loïc Le Quellec et Bernard Sergent, « de là à nier l'existence de toute survivance, il y a un excès parfois trop vite accepté, et imputable surtout au fait que les folkloristes et mythologues du XIX^e siècle et du début du XX^e n'étaient pas encore bien armés pour se livrer à des comparaisons réellement efficaces⁵ ».

Afin de parer aux dangers indiqués plus haut, l'analyse se concentrera sur un corpus de motifs, « plus petit[s] élément[s] d'une histoire ayant le pouvoir de persister dans une tradition⁶ », ce qui permettra de prendre en compte les recombinaisons entre récits. Pour analyser ce corpus, la méthode phylogénétique semble tout indiquée : en effet, les traits les plus répandus ne seront pas nécessairement identifiés statistiquement à la racine de l'arbre, et la méthode permet d'organiser chronologiquement l'apparition des motifs. La sexualité et la conception, entendue au sens de la fécondation, entrent dans un cadre social extrêmement structuré, qu'il est possible de reconstruire et de décrire assez précisément pour la période historique. À l'inverse, plus nous remontons dans le temps et plus il devient difficile d'établir la contemporanéité entre des individus dont nous ne possédons que des vestiges archéologiques, et d'établir le cadre social des populations de chasseurs-cueilleurs vivant en ces temps-là.

Nous placerons le curseur peu avant la première sortie d'Afrique des hommes modernes. Diverses questions se posent alors, auxquelles la mythologie semble bien armée pour répondre. Les appariements reproductifs se faisaient-ils dans le groupe même, ou existait-il des réseaux d'échanges plus larges, permettant le développement d'une forme d'exogamie ? Par ailleurs, est-il possible de reconstruire une partie des conceptions d'alors sur la sexualité, activité humaine hautement normée ?

Il s'agira d'établir un arbre phylogénétique de plusieurs motifs mythologiques liés à la sexualité, d'en démontrer l'origine africaine et de l'utiliser pour identifier les motifs primitifs, présents juste avant la sortie du continent africain, puis de tirer de cette reconstruction d'éventuelles conclusions sur l'organisation sociale de cette période.

original home, and they thus remain as proofs and examples of an older condition of culture out of which a newer has been evolved » (Tylor, 1871, p. 15).

4. Dumézil, 1966, p. 39.

5. Le Quellec et Sergent, 2017, p. 1228.

6. « The smallest element in a tale having a power to persist in tradition » : Thompson, 1955, p. 415.

Corpus

L'analyse que je me propose de mener ici repose sur la section F, consacrée à la sexualité, du corpus de Yuri Berezkin (consultée en juin 2018 ; <http://ruthenia.ru/folklore/berezkin/>).

Ce corpus est un remarquable outil de travail, reposant sur le dépouillement de plus de 6 000 livres et articles⁷. Les récits sont classés selon les motifs qu'ils contiennent (certains catégorisés sous plusieurs motifs), et, à l'intérieur d'un même motif, par ensemble géographique puis par ethnie.

Les mythes étudiés soutiennent facilement le test d'une certaine distorsion due à la traduction qui affecte leur forme et non leur structure⁸. De plus, Yuri Berezkin classe les récits à un haut niveau d'abstraction. La traduction n'a donc probablement pas d'impact sur l'encodage des motifs mythologiques, car la classification proposée ne traite pas des éléments qui peuvent être déformés, tels que les détails de surface des images. L'unité d'analyse sera ici la tradition culturelle.

Selon les tenants les plus extrêmes de l'idée de tradition, les sociétés restent stables dans le temps et peu inventives, si bien que le changement ne saurait provenir que par contact entre cultures. Sans parvenir à ces extrémités, il est à noter que la mythologie, comme d'autres l'ont montré (voir note 2), reste souvent extrêmement stable dans une zone géographique donnée, ce qui n'interdit pas à d'autres aspects des cultures d'évoluer dans le temps. S'appuyer sur le concept de tradition pour étudier l'évolution de mythes ou de motifs mythologiques n'implique pas nécessairement de considérer les traditions comme des objets intangibles : il faut cependant que ces traditions soient davantage que des abstractions, qu'elles possèdent une stabilité suffisante pour absorber, sans perdre leur structure profonde, des événements démographiques majeurs, qu'elles s'insèrent dans une généalogie, incluant un ou plusieurs ancêtres, descendants, cousins, etc.⁹ ; enfin, qu'elles se transmettent comme un tout, et non comme « un tissu fait de pièces et de lambeaux¹⁰ ». Par ailleurs, la phylogénie qui en serait issue ne pourrait être considérée que comme une reconstruction hypothétique de l'histoire évolutive de la majorité des membres des populations étudiées.

Approcher l'évolution d'une tradition narrative à travers des motifs reste possible, pour peu que les unités étudiées soient clairement identifiables en tant que telles, non dissimulées par le « bruit » des emprunts et des convergences évolutives, et

7. Berezkin, 2015.

8. Lévi-Strauss, 1958, p. 232.

9. Terrell, 2001.

10. « A thing of shreds and patches » : Lowie, 1921, p. 428.

qu'elles contiennent un ensemble de récits transmis simultanément et évoluant lentement. Il faut alors supposer que les transferts existant d'une tradition à l'autre restent faibles, comme le suggère une étude de 2013 portant sur le conte de « La Bonne Fille et de la méchante Fille » à l'intérieur du domaine européen¹¹. Il ne semble pas que, dans le corpus de Yuri Berezkin, tous les motifs étudiés ont la même histoire. Au contraire, nombre d'entre eux semblent avoir une zone de distribution assez différente. Cela permet d'éviter un cercle vicieux : une homogénéité parfaite des données aurait pu expliquer l'existence de tendances générales, mais si de telles tendances étaient trouvées ici, elles ne seraient pas dues à une sélection des motifs utilisés.

Seules les ethnies faisant partie des peuples dont la distance depuis l'Afrique était donnée dans un article de Joaquim Fort et Joaquim Pérez-Losada paru en 2016¹² et partageant chaque motif (au minimum deux) avec au moins une autre tradition ont été retenues (soit 122 ethnies pour 122 motifs). Un deuxième corpus a ensuite été créé (annexe 1). À l'intérieur de celui-ci, les 29 ethnies (pour 105 motifs) possédant au moins 12 motifs, soit un dixième du nombre total de motifs analysés, ont été conservées¹³. L'objectif, en augmentant le nombre de motifs pour qu'une tradition soit retenue dans l'analyse, est d'éviter de trop nombreuses « coïncidences » entre traditions dues au hasard. Le chiffre de 10 % semble ainsi établir un bon équilibre entre variabilité des traditions et partage des motifs.

Méthode

Le premier objectif a été de vérifier si les traditions étudiées s'organisaient selon un gradient similaire au premier peuplement de l'Eurasie. Une matrice de distance a été établie (distance de Jaccard) pour chacun des deux corpus, puis la distance statistique existant entre l'ethnie la plus proche d'Afrique – soit la Turquie (corpus 1) ou la Bulgarie (corpus 2) – et les autres ethnies a été mise en relation avec la distance géographique des différentes ethnies par rapport à l'Afrique. Le choix de ne prendre en compte que les ethnies africaines s'explique par une volonté de ne pas biaiser les calculs en choisissant un point spécifique d'émergence de l'humanité sur ce continent. Pour que les distances utilisées représentent plus

11. Ross *et al.*, 2013.

12. D'après Atkinson, 2011.

13. Soit, pour le corpus étudié : f10 ; f11 ; f14 ; f15 ; f16 ; f17 ; f18a ; f18b ; f18c ; f18d ; f2 ; f20 ; f22 ; f25 ; f27 ; f28a ; f28b ; f28d ; f29 ; f30 ; f30a ; f31 ; f32 ; f33 ; f34 ; f35 ; f36 ; f37 ; f38 ; f39 ; f4 ; f40a ; f40b ; f40c ; f41 ; f42 ; f42a ; f43 ; f43a ; f44 ; f45 ; f45a ; f49 ; f50 ; f51 ; f51b ; f53 ; f53a ; f54 ; f54b ; f56 ; f56a ; f58 ; f59 ; f5a ; f5b ; f6 ; f60 ; f61 ; f62 ; f63 ; f64 ; f64a ; f64b ; f65 ; f65a ; f65b ; f65c ; f65d ; f66 ; f67 ; f7 ; f70 ; f70a ; f70b ; f70e ; f70e1 ; f70e2 ; f71 ; f73b ; f74 ; f76_7a ; f77a ; f78 ; f79 ; f8 ; f80 ; f80a ; f82 ; f83 ; f83a ; f86 ; f87 ; f88 ; f89 ; f9 ; f90 ; f96 ; f9a ; f9a1 ; f9b ; f9c ; f9f1 ; f9g

précisément des scénarios de migration plausibles, Quentin Atkinson, auquel Joaquim Fort et Joaquim Pérez-Losada ont emprunté une partie des données, a contraint les distances entre les continents à passer par un ensemble de cinq corridors clés, permettant de migrer d'un continent à l'autre¹⁴ : or le nord-est de l'Afrique est le point de passage le plus probable pour la sortie de l'espèce humaine, et constitue donc un point d'origine plus fiable que la désignation arbitraire d'un point quelconque du continent.

Un test de Mantel a également été réalisé entre les différentes ethnies (les coordonnées sont celles retenues par Yuri Berezkin) en utilisant le logiciel SAM¹⁵ dans le but d'évaluer l'influence des versions géographiquement proches entre elles. Afin de vérifier la principale origine géographique du contenu de ces traditions, un arbre bayésien a été construit à partir du corpus le plus complet, en utilisant le logiciel *MrBayes* 3.2.7¹⁶. L'arbre a ensuite été enraciné de façon médiane. Si les traditions liées à la sexualité s'organisaient selon un gradient allant d'Eurasie du Sud-Ouest vers les Amériques, et en acceptant l'hypothèse d'une évolution constante des dites traditions, alors celles placées à la racine de l'arbre devraient appartenir aux plus proches d'Afrique.

Afin de reconstruire le contenu des traditions portant sur la sexualité juste après la sortie d'Afrique, j'ai établi, grâce au logiciel *Mesquite* 2.75¹⁷, un arbre de consensus majoritaire à partir des 1000 arbres les plus parcimonieux ; l'enracinement médian précédent a été conservé. Puis j'ai identifié les motifs mythologiques ayant une probabilité supérieure à 50 % d'avoir existé i) à la racine de l'arbre, ii) au nœud basal du premier ensemble amérindien, et iii) au nœud unissant le second ensemble amérindien et certaines traditions eurasiatiques comme celles des Youkaguirs et les Nivkhes. Si le seuil semble faible, les motifs reconstruits possèdent généralement une probabilité bien plus élevée, comme le lecteur pourra se rendre compte en consultant le tableau 1.

Enfin, un réseau *NeighborNet* a été réalisé en utilisant le logiciel *SplitsTree* 4¹⁸ ; cette approche permet de faire l'économie d'une hypothèse généalogique pure, et de prendre en compte les emprunts et les inventions indépendantes.

14. Atkinson, 2011.

15. Rangel *et al.*, 2010 ; bootstrap : 10000

16. Huelsenbeck et Ronquist, 2001 ; Ronquist et Huelsenbeck, 2003 ; lset nst=6 rates=invgamma ; unlink statefreq=(all) revmat=(all) shape=(all) pinvar=(all) ; prset applyto=(all) ratepr=variable ; mcmc ngen=80000000 relburnin=yes burninfrac=0.25 printfreq=10000 samplefreq=10000 nchains=4

17. Maddison et Maddison, 2006, 2011 ; méthode SPR.

18. Huson et Bryant, 2006 ; distance de Jaccard, réglage standard.

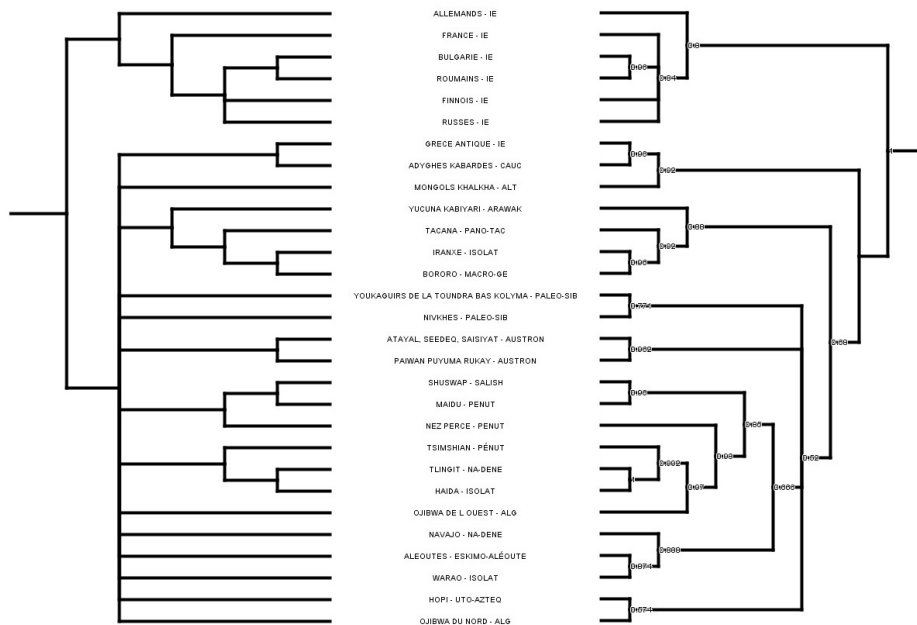
Résultats

Le calcul de la corrélation de Pearson¹⁹ et de la corrélation de Spearman²⁰ montre une forte influence de la distance depuis l'Afrique sur la variabilité des traditions mythologiques étudiées, expliquant de 31 à 47 % de la variance observée. À titre de comparaison, l'influence de la distance géographique seule sur chaque tradition oscille entre 7,5 et 30 %²¹.

Figure 1.

À gauche, arbre bayésien ; à droite, arbre construit à l'aide du logiciel Mesquite (indice de rétention : 0,45)

ALAT : langues altaïques ; ALG : langues algonquines ; ARAWAK : langues arawakiennes ; AUSTRONES : langues austronésiennes ; CAUC : langues caucasiennes ; IE : langues indo-européennes ; PALÉO-SIB : langues paléo-sibériennes ; PANO-TAC : langues pano-tacanes ; PÉNUT : langues pénutiennes ; UTO-ASTEQ : langues uto-aztèques.

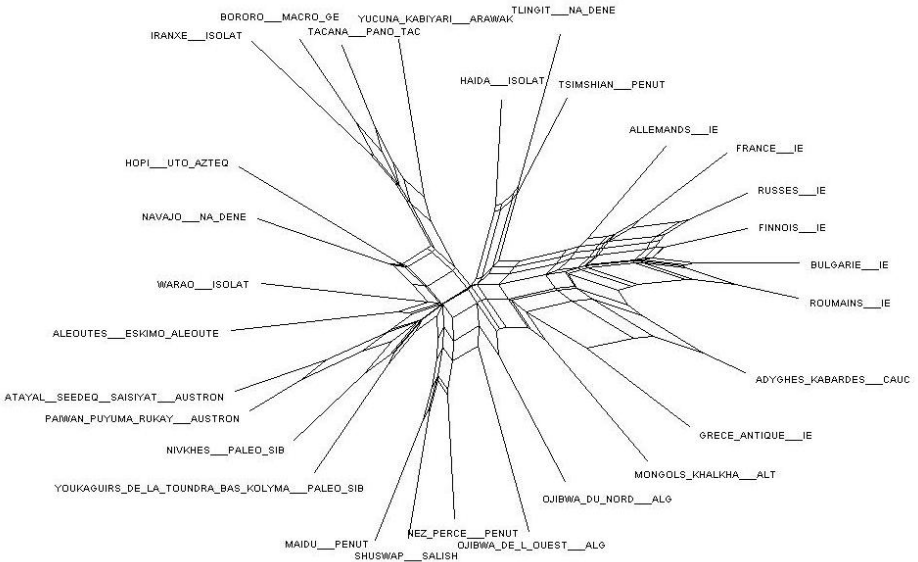


19. Corpus 1 : -0,59916 ; p=3,0873E-12 ; corpus 2 : -0,55759 ; p=0,0016749

20. Corpus 1 : -0,66664 ; p=5,2314E-17 ; corpus 2 : -0,68448 ; p=4,219E-05

21. Corpus 1 : Pearson : 0,274 ; p=0,005 ; corpus 2 : Pearson : 0,551 ; p=0,001

Figure 2.
Neighbornet construit à partir du deuxième corpus
 Delta score : 0,3884 ; Q-residual score : 0,0264.



L'enracinement médian place en exogroupe les Bulgares, les Roumains, les Russes, les Allemands, les Français et les Finnois, soit (à l'exception des Adyghes et des Grecs antiques) les traditions géographiquement les plus proches d'Afrique. Les Adyghes, les Grecs antiques et les Mongols, également plus proches d'Afrique que les autres traditions, sont situés à la base de l'arbre de parcimonie réalisé grâce au logiciel *Mesquite* et enraciné grâce au groupe précédent. Ces données, associées à l'effet de la distance depuis l'Afrique, plaident pour une diffusion paléolithique de la majorité des motifs en même temps que le premier peuplement de l'Eurasie. La structure des arbres (*Figure 1*) suggère une triple diffusion en Amérique. La première serait centrée sur l'Amérique du Sud, la seconde, sur l'Amérique du Nord, et la troisième aurait mêlé diffusion d'une mythologie na-dene (Navajo), eskimo-aléoute (Aléoutes) et warao.

Une approche en réseau (*Figure 2*) montre un regroupement plus géographique ; elle fait de la mythologie des deux ethnies ojibwas une diffusion à part entière, proche des locuteurs pénutiens et salishs, conserve le groupement liant Navajo, Aléoutes et Warao, auquel s'adjoignent les Hopi, et rassemble la plupart des peuples d'Amérique du Sud d'une part, et d'Amérique du Nord-Ouest d'autre part.

Le changement de place des mythologies des Ojibwa du nord et des Hopi peut s'expliquer par des rapprochements dus au hasard, ou par un trop faible nombre de motifs pris en compte. Le mauvais placement de ces peuples reste cependant peu significatif, sachant qu'au vu du nombre d'éthnies étudiées (29), $4,95 \times 10^{38}$ arbres sont possibles, soit bien plus que le nombre d'étoiles dans l'univers observable. Prendre en compte plus de motifs à l'avenir permettrait de préciser les résultats obtenus – ou de les réfuter.

Les motifs reconstruits sont résumés dans le *Tableau 1*.

Tableau 1.
Motifs reconstruits en se fondant sur l'arbre de consensus majoritaire

| Code des motifs | Motifs | Probabilité du motif à la racine | | Probabilité du motif à la base de la première diffusion en Amérique | | Probabilité du motif lors de la seconde diffusion en Amérique | |
|-----------------|--|----------------------------------|-----------------|---|-----------------|---|-----------------|
| | | Mk1 | Assym. 2 param. | Mk1 | Assym. 2 param. | Mk1 | Assym. 2 param. |
| F7 | L'homme prend ou tente de prendre pour femme un être lié au monde sous-marin (poisson, crabe, serpent, animal aquatique, etc.). | 63,96 | 60,58 | 95,57 | 84,55 | 43,71 | 45,33 |
| F9 | Pour différentes raisons, le contact sexuel avec une femme est mortelle pour un homme. | 87,6 | 74,11 | 96,47 | 83,40 | 99,91 | 93,32 |
| F9a | Il y a des dents ou des pierres pointues dans le vagin ou le vagin est une bouche dentée. | 0,5 | 0,4 | 7,79 | 9,7 | 99,96 | 99,99 |
| F10 | La femme a une autre bouche dentée (habituellement dans le vagin) ou des animaux mordeurs dans le vagin. L'homme y insère une pierre, un os, un bâton, etc. qui brise les dents ou en extrait des animaux dangereux. | 4,53 | 3,84 | 16,74 | 20,44 | 95,67 | 99,84 |
| F45 | Il y a (ou il y a eu) des femmes qui vivent à l'écart des hommes dans leur(s) village(s) propre(s). | 87,4 | 84 | 99,34 | 98,44 | 99,93 | 99,62 |

Discussion

Effet fondateur

L'influence de la distance depuis l'Afrique plaide pour l'existence de multiples effets fondateurs suivant l'expansion de l'humanité hors de ce continent. Chaque nouveau peuplement suivant la vague de progression d'*Homo sapiens* aurait conduit à la perte de certains motifs mythologiques, et à l'invention de nouveaux. L'influence de la distance est corroborée par des calculs similaires, réalisés à partir de deux autres corpus, l'un consacré à la création du monde, l'autre aux catastrophes cosmiques : les calculs indiquaient alors qu'une part oscillant entre, d'une part, 18,29 et 58,16 % et, d'autre part, 8 et 32 % des traditions pourraient s'expliquer par la distance géographique séparant chaque tradition de l'Afrique²².

Migrations en Amérique

Les vagues de diffusion mythologique mises en évidence ici pour l'Amérique trouvent d'étroits parallèles dans les résultats obtenus par la génétique des populations, soit, après une migration précoce en Amérique du Sud ayant laissé peu de traces²³, une migration plus importante peuplant les deux Amériques, suivie d'une migration en Amérique du Nord²⁴ et d'une autre migration bien plus tardive encore, liant peuples esquimaux, na-dene et certains peuples d'Amérique du Sud²⁵. Ce parallélisme n'a rien de surprenant. Andrey Korotayev et Daria Khaltourina ont ainsi montré l'existence d'un étroit parallèle entre diffusion des motifs mythologiques et diffusion de certains gènes, suggérant une codiffusion, au moins partielle, des uns et des autres²⁶.

Dangereuse sexualité

Le motif « Pour différentes raisons, le contact sexuel avec une femme est mortel pour un homme », présent en Eurasie du Sud-Ouest lors de la sortie d'Afrique, semble évoluer, avant la deuxième diffusion en Amérique, en deux autres motifs : « Il y a des dents ou des pierres pointues dans le vagin d'une femme ou le vagin est une bouche dentée » et « La femme a une autre bouche dentée (habituellement dans le vagin) ou des animaux mordeurs dans le vagin. L'homme y insère une pierre, un os, un bâton, etc. qui brise les dents ou en extrait des animaux dangereux. » Cette transformation aurait eu lieu au Paléolithique supérieur, quelque part en Eurasie.

22. d'Huy, 2017a et 2018a

23. Skoglund *et al.*, 2015.

24. Rasmussen *et al.*, 2014 ; Moreno-Mayar *et al.*, 2017.

25. Raghavan *et al.*, 2015 ; Flegontov *et al.*., 2019.

26. Korotayev et Khaltourina, 2011.

Le motif du vagin denté et sa large diffusion ont fortement intéressé les psychanalystes²⁷, au point que certains ont pu y voir la preuve de l'unité psychique de l'être humain. Ainsi C.G. Seligman pouvait-il écrire que « l'unité essentielle des psychoses rend peu probable que la symbolisation névrotique – en dehors des symboles déterminés socialement – soit différente dans les différentes races. Il y a en fait une peur, la peur névrotique des rapports sexuels, qui est symbolisée de la même manière que le vagin denté par de nombreuses personnes dans de nombreux pays²⁸ ». Mais il est facile de reprocher à cette interprétation, qui se donne comme la manifestation d'un symbolisme universel, de ne pas démontrer la validité de ses postulats – il faudrait que l'expérience de la sexualité soit la même dans toutes les sociétés ; or, si nous sommes faits de la même chair, nous ne sommes pas faits du même moule –, ni d'être capable d'expliquer l'absence du mythe étudié dans certaines traditions, par exemple en Afrique, où « il est significatif de ne trouver pratiquement aucune occurrence de vagin denté²⁹ » ou encore en Australie. Par ailleurs, les nombreuses approches psychanalytiques du motif du vagin denté manquent leur cible. Les auteurs des mythes ne sont plus analysables et il est facile, en l'absence des analysés, de leur inventer une psyché en papier. L'analyse psychanalytique des récits mythologiques court donc le risque de se réduire à une logorrhée sauvage se déroulant sans aucune possibilité de contrôle extérieur, d'un soliloque verbeux dont le lecteur serait tenu prisonnier. Claude Lévi-Strauss remarquait avec justesse qu'avec ce type de théories, on se trouvait face à « une dialectique qui gagne à tous les coups » et qui, quelle que soit la situation réelle, « trouvera le moyen d'atteindre à la signification³⁰ ».

L'approche aréologique semble plus correcte. Selon Gudmund Hatt, le motif du vagin denté *stricto sensu* pourrait être considéré comme le parallèle amérindien d'un motif largement répandu dans l'Ancien Monde, selon lequel une femme dangereuse cause la mort de ses partenaires à cause d'une créature maléfique – généralement un serpent – dissimulée en elle³¹ : ces deux motifs remonteraient donc au Paléolithique supérieur. Corroborant ce point, le motif du serpent dissimulé dans une vulve, recensé dès le XIV^e siècle en Europe, est à la fois présent

27. Otero, 1996.

28. « The essential unity in the psychoses makes it unlikely that neurotic symbolization – apart from symbols socially determined – is different in the different races. There is in fact one fear, the neurotic dread of sexual intercourse, which is symbolized in the same manner as vagina dentata by many people in many countries » : Seligman, 1932, p. 219.

29. « Знаменательно, что в Африке практически нет мотива зубастого лона » (Berezkin, 2013, p. 141).

30. Lévi-Strauss, 1958, p. 229.

31. Hatt, 1949, p. 87.

en Eurasie et en Amérique du Nord³². Serge Dunis s'est quant à lui appuyé sur un matériel riche et varié pour proposer une unité du monde pacifique par la mythologie, incluant l'Océanie et les Amériques. De cette unité aurait fait partie le motif du vagin denté³³. On peut cependant regretter que les liens logiques jetés par l'auteur entre les différents mythes étudiés ne prennent pas en compte la chronologie des peuplements et ne proposent pas de moyens d'évaluer objectivement les connexions entre les mythes.

Femme lointaine

Le motif reconstruit « L'homme prend ou tente de prendre pour femme un être liée au monde sous-marin (poisson, crabe, serpent, animal aquatique, etc.) » inverse au moins partiellement un très ancien mythe, appartenant, entre autres, au fond des premiers arrivants en Amérique. Selon Bernard Sergent, ce récit « mettait en scène une femme qui épousait un animal aquatique, violant ainsi les lois de l'exogamie qui doit se faire entre humains, et connectant ainsi les plans terrestres et aquatiques³⁴ ».

La reconstruction du récit paléolithique de la Femme-Oiseau³⁵, apparu sans doute dans l'est ou le sud-est de l'Asie³⁶, en lien avec la première vague de peuplement du monde par *Sapiens*, indique que c'est une femme qui est primitivement surprise en train de se baigner et contrainte d'épouser un homme terrestre. Par ailleurs, une analyse des emprunts et contaminations entre des contes de magie montre le rôle clé tenu par l'ATU 400 (« L'époux à la recherche de son épouse disparue ») – où la femme est souvent une créature aquatique ou liée à l'eau – qui se combine très souvent avec d'autres types ; or le nombre important de connexions de cet ATU avec les autres semble pouvoir s'expliquer par un grand âge, sans doute paléolithique³⁷. Associées à la reconstruction obtenue plus haut, ces données suggèrent que le mariage d'un homme avec une femme aquatique était sans doute antérieur à sa converse.

Ce motif a été reconstruit à la racine de l'arbre phylogénétique en même temps qu'un autre : « Il y a (ou il y a eu) des femmes qui vivent à l'écart des hommes dans leur(s) village(s) propre(s) », les deux motifs insistant sur l'idée de prendre femme dans une communauté lointaine. Il est tentant, face à cette reconstruction,

32. Le Quellec et Sergent, 2017, p. 1316.

33. Dunis, 2016.

34. Sergent, 2018, p. 326 ; voir aussi Sergent, 1999.

35. d'Huy, 2016.

36. Lessa, 1961, p. 157-166 ; Berezkin, 2010 ; d'Huy, 2016.

37. d'Huy, 2019.

de l'utiliser pour proposer un éclairage sur la vie de nos ancêtres, dont le système aurait été exogamique.

Corroborant cette hypothèse, il faut noter que les parents primaires parmi les peuples chasseurs-cueilleurs constituent moins de 10 % des groupes résidentiels, ce qui entraîne une faible parenté génétique³⁸. Cette valorisation de l'exogamie concorde avec les preuves archéologiques indiquant une grande mobilité durant le Paléolithique supérieur³⁹. L'étude génétique de plusieurs restes humains découverts à Sunghir, site préhistorique russe du Paléolithique supérieur datant d'il y a 34 000 ans, suggère également une structure sociale avec un faible niveau de parenté à l'intérieur de chaque groupe, des modèles complexes de résidence familiale, une mobilité individuelle relativement élevée et des réseaux sociaux à plusieurs niveaux⁴⁰.

Peut-on aller plus loin ? Si le prototype reconstruit de la Femme-Oiseau plaide pour l'existence de pratiques exogamiques chez les premiers hommes modernes à peupler l'est ou le sud-est de l'Asie, il indique aussi que la femme vient d'abord vivre dans le monde de son époux, avant de le quitter et de retourner parmi les siens, apportant donc un élément en faveur de l'existence d'une patrilocalité paléolithique. Cet épisode est d'autant plus significatif qu'il se retrouve dans la reconstruction du prototype d'un autre mythe, dit de la Ménagère Mystérieuse, sans doute apparu dans le même temps et les mêmes lieux⁴¹. Si l'on ne peut exclure que les prototypes de ces mythes ne reflètent pas la société de l'époque, cette réserve doit se voir limitée du fait que la reconstruction est double.

Mais la patrilocalité avait-elle cours lors de la sortie d'Afrique ?

Les deux motifs reconstruits ne permettent pas de répondre à cette question, et il faut donc se tourner vers d'autres sources. Selon Claude Lévi-Strauss, « ce sont les hommes qui échangent les femmes et non le contraire⁴² ». Cependant, ce constat ne va dans le sens d'une patrilocalité que si les hommes demeurent au même endroit et ne se déplacent pas pour rejoindre leur épouse.

Georges P. Murdock a montré que la patrilocalité était la forme de résidence la plus répandue⁴³, ce qui a fait dire à certains chercheurs que c'était la plus ancienne. La consultation de l'*Ethnographic Atlas (Carte 1)*⁴⁴ va dans ce sens : en effet, la

38. Hill *et al.*, 2011 ; Dyble *et al.*, 2015.

39. Floss, 1991.

40. Sikora *et al.*, 2017.

41. d'Huy, 2016.

42. Lévi-Strauss, 1949, p. 134.

43. Murdock, 1967, p. 17.

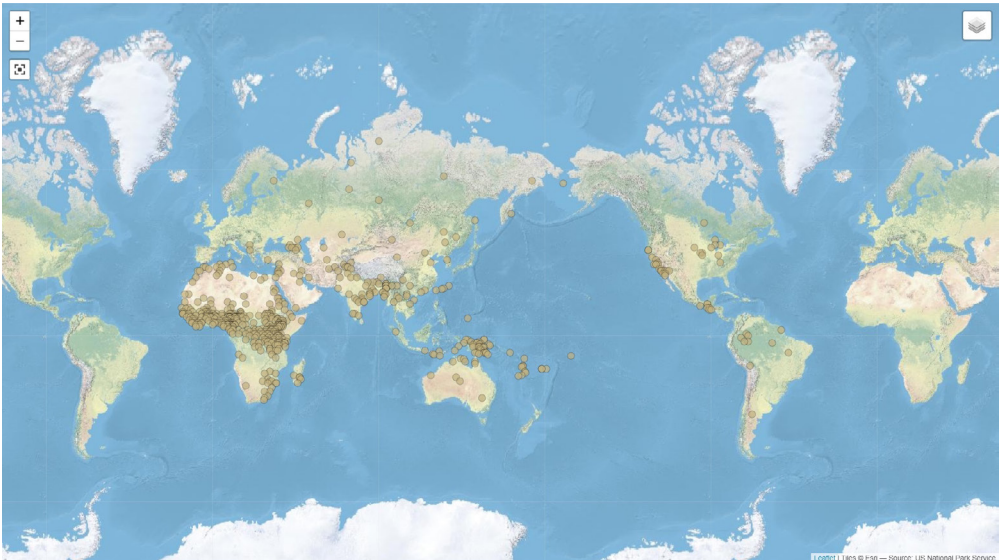
44. Kathryn *et al.*, 2016; <https://d-place.org/parameters/EA012#1/32/154>.

domiciliation patrilocale (définie comme une résidence normale avec ou près des parents patrilinéaires masculins du mari) se concentre essentiellement dans l'hémisphère sud, où elle montre une distribution continue, et est le seul type de domiciliation présent à la fois en Afrique australe et en Australie. Il faut noter que l'on retrouve également la domiciliation virolocale (cas patrilocaux limités aux cas où la famille du mari n'est pas regroupée en groupes patrilocaux et patrilinéaires) en Australie, mais pas en Afrique australe. Les autres types de domiciliation ont une aire de diffusion plus restreinte, parfois discontinue au niveau mondial, ce qui ne permet pas d'écarter l'hypothèse d'inventions indépendantes. Significativement, les aires de diffusion de la domiciliation patrilocale et virolocale (**Carte 2**), similaires à celles de certains mythes⁴⁵, correspondent à la première sortie d'Afrique. D'autres facteurs sont naturellement à prendre en compte. Si Carol Ember a montré une corrélation entre les types de domiciliation après le mariage et certains facteurs sociaux, par exemple entre la patrilocalité et la pêche, elle précise qu'il s'agit de tendances et il est très peu probable que cela suffise à expliquer l'aspect continu et austral des domiciliations patrilocale et virolocales⁴⁶.

Carte 1.

Ethnies connaissant une domiciliation patrilocale

Source : <https://d-place.org>.

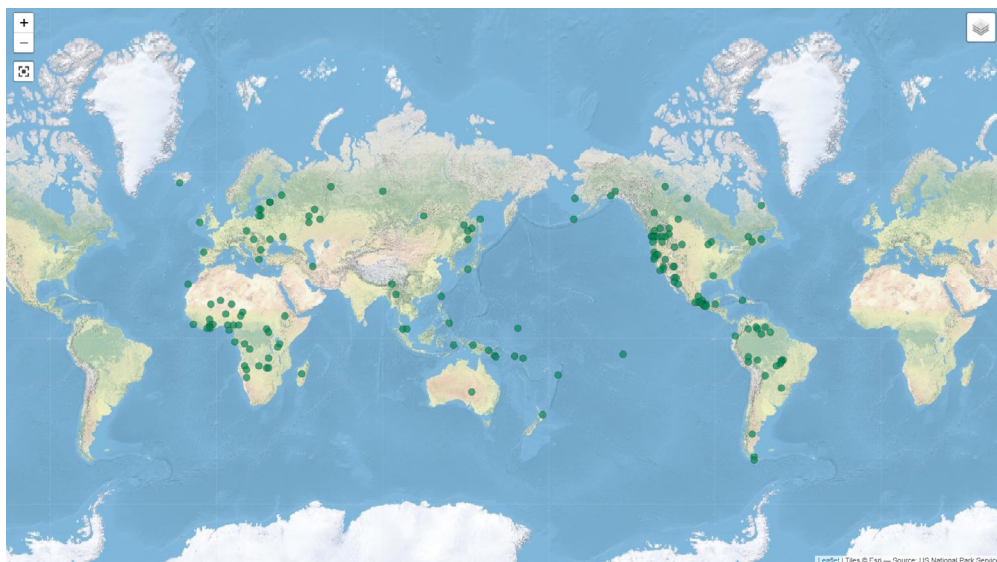


45. Voir par exemple Berezkin, 2007 et 2013 ; Witzel, 2012 ; Le Quellec 2014 et 2015 ; d'Huy et Berezkin, 2017.

46. Ember, 1975.

Carte 2. Ethnies connaissant une domiciliation virolocale

Source : <https://d-place.org>.



Donnant du poids à l'hypothèse faisant de la patrilocalité le régime d'origine de l'humanité, Sandi R. Copeland et son équipe ont par ailleurs montré une tendance pour les femmes à davantage quitter leur groupe que les hommes chez *Australopithecus africanus* et *Paranthropus robustus*, tendance que l'on retrouve aussi chez les chimpanzés, les bonobos et la plupart des groupes humains⁴⁷. Concernant l'Europe paléolithique, l'étude d'une sépulture commune néandertalienne découverte en Espagne indique que les trois hommes du groupe étaient apparentés, tandis que deux des trois femmes étaient d'origine extérieure au groupe⁴⁸. L'ensemble de ces éléments va dans le sens de l'existence de la patrilocalité lors de la sortie d'Afrique, ajoutant une pierre à un long débat loin d'être encore tranché⁴⁹.

47. Copeland *et al.*, 2011.

48. Lalueza-Fox, 2011.

49. Voir par exemple Birdsell, 1987, p. 235-236 ; Alvarez, 2004 ; Knight, 2008.

Finois 0000000000000000000010000000000000001000000100000100001000
00000010001001100000000111100100010001
Mongols_Khalkha 0000000000000000000000000000001000000000100011010
00010000000000000000000111000000100000000000100000001
Youkaguirs_de_la_Toundra_Bas_Kolyma 01000000000100000000000000000000
00000010000000000000000000011011110100000000000000000000110100000
Nivkhes 0100000000100000001000100000000000000100000000000000000001
00000010000000000000000001001110100000
Atayal_Seedeq_Saisyat 00000000010110000000000000000001010000011000001
000000000001110000001000000001000000000001100100000
Paiwan_Puyuma_Rukay 010000101011100000010000000000010000000110010000
000000000001010000000000000001000000000001100100000
Aleoutes 0000000000000000000000000000000111000000100010100000000100000101
11000010000000000000000000000100100000
Tlingit 00000000000000000001000000000001000000100010000000010000001000
11100001000000000000011000000000000000
Haida 010010000000000000001001010000000000000100010000000110000001000
111000001110000000000110001000101100000
Tsimshian 010000000000000000010000000000000000000000000001000000100000
0001000111000011110000000000000000000100100100
Shuswap 010001001100001000100000101000000000000000100000000100001100110
1000000000000000000000000101000100100000
Nez_Perce 011000001001001000001000000000000000000000000000000000000000
1001110100000001100000000000000000000100100000
Maidu 010000000000000000000000000000010000000000000000000000110001110110
10000000000000000000000001000000100100000
Hopi 0100000010000001011000000000010101001000110000000000000000000000
0000001000000000000000010000000100100000
Navajo 0100000000000000010000010000000000010101100000000000000100000110
1001000000000000000000000000010100100000
Ojibwa_du_Nord 0100000000000000000001000001000000100000001000000000010000
00000000000000011000000000011000000000100100000
Ojibwa_de_l_Ouest 0000000000000001000100000110000000000000010010000
01011000000111010010100111000000000000010000000000000
Yucuna_Kabiyari 100000100000000010010000111111001000001011000100000000000
00000000000001000000000001000000000100001000
Warao 1000000000000001010000010100000000000000100110000000000110000110
1000000110100000000000000001000100100000
Tacana 00000001100000000001100011100000000101111000000000000000000000
0000000000000000100100000000000100000000
Iranxe 000000000000000000010000100010000001011100001000011000000000000
000000000000000000000001000000001000000
Bororo 000000000000000000010111110000000001111110010000010000000000000
0000000000000000000000000001000000000000;
END;

- Alvarez, Helen Perich, 2004 : « Residence Groups Among Hunter-Gatherers: A View of the Claims and Evidence for Patrilocal Bands », in Chapais, Bernard, et Berman, Carol M. (dir.), *Kinship and behavior in primates*, Oxford, Oxford University Press, p. 420-442.
- Atkinson, Quentin D., 2011 : « Phonemic diversity supports a serial founder effect model of language expansion from Africa », *Science*, 332(6027), p. 346-349.
- Berezkin, Yuri, 2007 : « “Earth-diver” and “emergence from under the earth”: Cosmogonic tales as evidence in favor of the heterogenic origins of the American Indians », *Archaeology, Ethnology and Anthropology of Eurasia*, 32(1), p. 110-123.
- Berezkin, Yuri, 2010 : « Sky-maiden and world mythology », *Iris*, 32, p.27-39.
- Berezkin, Yuri, 2013 : *Afrika, Migracii, Mifologija. Arealyrasprostraneniya fol'klornyx motivov v istoričeskoj perspektive*, Saint-Pétersbourg, Nauka.
- Berezkin, Yuri, 2015 : « Folklore and mythology catalogue: its lay-out and potential for research », *The Retrospective Methods Network Newsletter. Special issue edited by Frog and Karina Lukin: Between Text and Practice. Mythology, Religion and Research*, 10, p.56-70.
- Birdsell, Joseph B., 1987 : « Some Predictions for the Pleistocene Based On Equilibrium Systems Among Recent Hunter-Gatherers », in Lee, Richard, et DeVore, Irven (dir.), *Man the hunter: the first intensive survey of single, crucial stage of human development, man's once universal hunting way*, New York, De Gruyter.
- Copeland, Sandi R., Sponheimer, Matt, de Ruiter, Darryl J., Lee-Thorp, Julia A., Codron, Daryl, le Roux, Petrus J., Grimes, Vaughan et Richards, Michael P., 2011 : « Strontium isotope evidence for landscape use by early hominins ». *Nature*, 474(7349), p. 76.
- Dumézil, Georges, 1966 : *La Religion romaine archaïque ; avec un appendice sur La religion des étrusques*. Paris, Payot.
- Dunis, Serge, 2016 : *L'Île aux femmes: 8 000 ans d'un seul et même mythe d'origine en Asie-Pacifique-Amérique*, Paris, CNRS éditions.
- Dyble, Mark, Salali, Gul Deniz, Chaudhary, Nikhil, Page, A., Smith, D., Thompson, J., Vinicius, Lucio, Mace, Ruth et Migliano, A.B., 2015 : « Sex equality can explain the unique social structure of hunter-gatherer bands », *Science*, 348(6236), p. 796-798.
- Ember, Carol R., 1975 : « Residential Variation among Hunter-Gatherers ». *Behavior Science Research*, 10(3), p. 199-227.
- Flegontov, Pavel, Altınışık, N. Ezgi, Changmai, Piya, Rohland, Nadin, Mallick, Swapan, Adamski, Nicole, Bolnick, Deborah A., Broomandkhoshbacht, Nasreen, Candilio, Francesca, Culleton, Brendan J., Flegontova, Olga, Friesen, T. Max, Jeong, Choongwon, Harper, Thomas K., Keating, Denise, Kennett, Douglas J., Kim, Alexander M., Lamnidis, Theseas C., Lawson, Ann Marie, Olalde, Iñigo Oppenheimer, Jonas, Potter, Ben A., Raff, Jennifer, Sattler, Robert A., Skoglund, Pontus, Stewardson, Kristin, Vajda, Edward J., Vasilyev, Sergey, Veselovskaya, Elizaveta, Hayes, M. Geoffrey, O'Rourke, Dennis H., Krause, Johannes, Pinhasi, Ron, Reich, David, Schiffels, Stephan, 2019 :

- « Palaeo-Eskimo genetic ancestry and the peopling of Chukotka and North America », *Nature*, 570(7760), p. 236-240.
- Floss, Harald, 1991 : « Rohmaterialversorgung im Paläolithikum des Mittelrheingebietes ». *Archäologische Informationen*, 14(1), p. 113-117.
- Fort, Joaquim et Pérez-Losada, Joaquim, 2016 : « Can a linguistic serial founder effect originating in Africa explain the worldwide phonemic cline? » *Journal of the Royal Society, Interface*, 13 (117).
- Hatt, Gudmund, 1949 : *Asiatic Influences in American Folklore*, Kobenhavn, I kommission hos ejnar Munksgaard.
- Hill, Kim, Walker, Robert S., Božičević, Miran, Eder, James, Headland, Thomas, Hewlett, Barry, Hurtado, Ana, Marlowe, Frank, Wiessner, Pauline, Wood, Brian Hill, Kim, Walker, Robert S., Božičević, Miran, Eder, James, Headland, Thomas, Hewlett, Barry, Hurtado, Ana, Marlowe, Frank, Wiessner, Pauline et Wood, Brian, 2011, « Co-residence patterns in hunter-gatherer societies show unique human social structure », *Science*, 331(6022), p. 1286-1289.
- Huelsenbeck, John P. et Ronquist, Fredrik, 2001 : « MRBAYES: Bayesian inference of phylogenetic trees ». *Bioinformatics*, 17(8), p. 754-755.
- Huson, Daniel H. et Bryant, David, 2006 : « Application of phylogenetic networks in evolutionary studies », *Molecular Biology and Evolution*, 23(2), p. 254-267.
- d'Huy, Julien, 2017a : « Un récit de plongée cosmogonique au Paléolithique supérieur? » *Préhistoire du Sud-Ouest*, 25(1), p. 109-117.
- d'Huy, Julien, 2017b : « Matriarchy and prehistory: a statistical method for testing an old theory », *Les Cahiers de l'AARS*, 19, p. 159-170.
- d'Huy, Julien, 2018a : « Coda: La symphonie du premier plongeur. » *Préhistoire du Sud-Ouest*, 26(2), p. 179-190.
- d'Huy, Julien, 2018b : « Retour sur la Femme-Oiseau ». *Mythologie française*, 273, p. 7-9.
- d'Huy, Julien, 2019 : « Folk-Tale Networks : A Statistical Approach to Combinations of Tale Types », *Journal of Ethnology and Folkloristics*, 13(1), p. 29-49.
- d'Huy, Julien et Berezkin, Yuri E., 2017 : « How did the first humans perceive the starry night? On the Pleiades », *The Retrospective Methods Network Newsletter*, 12-13, p. 100-122.
- Kirby, Kathryn, Gray, Russell D, Greenhill, Simon J, Jordan, Fiona M, Gomes-Ng, Stephanie, Bibiko, Hans-Jorg, Blasi, Damian, Carlos, Botero, Bowern, Claire, Ember, Carol, Leehr, Dan, Low, Bobbi, McCarter, Joe, Divale, William, Gavin et Michael C., 2016: « D-PLACE: A Global Database of Cultural, Linguistic and Environmental Diversity ». *PLoS ONE*, 11(7). <<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0158391>>. Consulté le 27 août 2019.
- Knight, Chris, 2008 : « Early Human kinship was Matrilineal », in *Early human kinship: from sex to social reproduction*, Malden, Blackwell Pub, p. 61-82.
- Korotayev, Andrey et Khalitourina, Daria, 2010 : *Mify i geny : Glubokaja istoričeskaja rekonstrukcija*, Moscou, Librom.
- Lalueza-Fox, Carles, Rosas, Antonio, Estalrich, Almudena, Gigli, Elena, Campos, Paula

- F., García-Taberero, Antonio, García-Vargas, Samuel, Sánchez-Quinto, Federico, Ramírez, Oscar, Civit, Sergi, Bastir, Markus, Huguet, Rosa, Santamaría, David, Gilbert, M. Thomas P., Willerslev, Eske et de la Rasilla, Marco, 2011 : « Genetic evidence for patrilocal mating behavior among Neandertal groups », *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 108(1), p. 250-253.
- Le Quellec, Jean-Loïc, 2014 : « Une chrono-stratigraphie des mythes de création ». *Eurasie*, 23, p. 51-72.
- Le Quellec, Jean-Loïc, 2015 : « Peut-on retrouver les mythes préhistoriques? L'exemple des récits anthropogoniques », *Bulletin de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 1, p. 235-260.
- Le Quellec, Jean-Loïc et Sergent, Bernard, 2017 : *Dictionnaire critique de mythologie*. Paris, CNRS éditions.
- Lessa, William Armand, 1961 : *Tales from Ulithi Atoll: A Comparative Study in Oceanic Folklore*, Berkeley, University of California Press.
- Lévi-Strauss, Claude, 1949 : *Les Structures élémentaires de la parenté*, Paris, Presses universitaires de France.
- Lévi-Strauss, Claude, 1958 : *Anthropologie structurale*, Paris, Plon.
- Lévi-Strauss, Claude, 1973 : *Anthropologie structurale 2*, Paris, Plon.
- Lowie, Robert Harry, 1921 : *Primitive Society*, Londres, G. Routledge & Sons.
- Maddison, Wayne P. et Maddison, David R., 2006 : « StochChar: a package of Mesquite modules for stochastic models of character evolution. Version 1.1. »
- Maddison, Wayne P. et Maddison, David R., 2011 : « Mesquite : a Modular System for Evolutionary Analysis. Version 2.75. », <http://mesquiteproject.org>.
- Moreno Mayar, José Victor, Potter, Ben A., Vinner, Lasse, Steinrucken, Matthias, Rasmussen, Simon, Terhorst, Jonathan, Kamm, John A., Albrechtsen, Anders, Malaspinas, Anna-Sapfo, Sikora, Martin, Reuther, Joshua D., Irish, Joel D., Malhi, Ripan S., Orlando, Ludovic Antoine Alexandre, Song, Yun S., Nielsen, Rasmus, Meltzer, David J. et Willerslev, Eske, 2018 : « Terminal Pleistocene Alaskan genome reveals first founding population of Native Americans », *Nature*, 553(7687), p. 203-207.
- Murdock, George Peter, 1949 : *Social Structure*, New York, Macmillan.
- Otero, Solimar, 1996 : « "Fearing our mothers": An overview of the psychoanalytic theories concerning the vagina dentata motif F547.1.1 », *The American Journal of Psychoanalysis*, 56(3), p. 269-288.
- Raghavan, Maanasa, Steinruecken, Matthias, Harris, Kelley, Schiffels, Stephan, Rasmussen, Simon, DeGiorgio, Michael, Albrechtsen, Anders, Valdiosera, Cristina, Avila-Arcos, Maria C, Malaspinas, Anna-Sapfo, Eriksson, Anders, Moltke, Ida, Metspalu, Mait, Homburger, Julian R, Wall, Jeff, Cornejo, Omar E, Moreno-Mayar, J Victor, Korneliussen, Thorfinn S, Pierre, Tracey, Rasmussen, Morten, Campos, Paula F, Damgaard, Peter De Barros, Allentoft, Morten E, Lindo, John, Metspalu, Ene, Rodriguez-Varela, Ricardo, Mansilla, Josefina, Henrickson, Celeste, Seguin-Orlando, Andaine, Malmstrom, Helena, Stafford, Thomas, Shringarpure, Suyash S, Moreno-

- Estrada, Andres, Karmin, Monika, Tambets, Kristiina, Bergstrom, Anders, Xue, Yali, Warmuth, Vera, Friend, Andrew D, Singarayer, Joy, Valdes, Paul, Balloux, Francois, Lebreiro, Ilan, Vera, Jose Luis, Rangel-Villalobos, Hector, Pettener, Davide, Luiselli, Donata, Davis, Loren G, Heyer, Evelyne, Zollikofer, Christoph PE, de Leon, Marcia S Ponce, Smith, Colin I, Grimes, Vaughan, Pike, Kelly-Anne, Deal, Michael, Fuller, Benjamin T, Arriaza, Bernardo, Standen, Vivien, Luz, Maria F, Ricaut, Francois, Guidon, Niède, Osipova, Ludmila, Voevoda, Mikhail I, Posukh, Olga L, Balanovsky, Oleg, Lavryashina, Maria, Bogunov, Yuri, Khusnutdinova, Elza, Gubina, Marina, Balanovska, Elena, Fedorova, Sardana, Litvinov, Sergey, Malyarchuk, Boris, Derenko, Mirosława, Moshier, MJ, Archer, David, Cybulski, Jerome, Petzelt, Barbara, Mitchell, Joycelynn, Worl, Rosita, Norman, Paul J, Parham, Peter, Kemp, Brian M, Kivisild, Toomas, Tyler-Smith, Chris, Sandhu, Manjinder S, Crawford, Michael, Vilems, Richard, Smith, David Glenn, Waters, Michael R, Goebel, Ted, Johnson, John R, Malhi, Ripan S, Jakobsson, Mattias, Meltzer, David J, Manica, Andrea, Durbin, Richard, Bustamante, Carlos D, Song, Yun S, Nielsen, Rasmus et Willerslev, Eske, 2015 : « Genomic evidence for the Pleistocene and recent population history of Native Americans », *Science*, 349(6250) : aab3884.
- Rangel, Thiago F, Diniz-Filho, Jose Alexandre F et Bini, Luis Mauricio, 2010 : « SAM : a comprehensive application for spatial analysis in macroecology », *Ecography*, 33(1), p. 46-50.
- Rasmussen, Morten, Anzick, Sarah L, Waters, Michael R, Skoglund, Pontus, DeGiorgio, Michael, Stafford Jr, Thomas W, Rasmussen, Simon, Moltke, Ida, Albrechtsen, Anders, Doyle, Shane M, Poznik, G David, Gudmundsdottir, Valborg, Yadav, Rachita, Malaspina, Anna-Sapfo, White, Samuel Stockton, Allentoft, Morten E, Cornejo, Omar E, Tambets, Kristiina, Eriksson, Anders, Heintzman, Peter D, Karmin, Monika, Korneliusson, Thorfinn Sand, Meltzer, David J, Pierre, Tracey L, Stenderup, Jesper, Saag, Lauri, Warmuth, Vera M, Lopes, Margarida C, Malhi, Ripan S, Brunak, Søren, Sicheritz-Ponten, Thomas, Barnes, Ian, Collins, Matthew, Orlando, Ludovic, Balloux, Francois, Manica, Andrea, Gupta, Ramneek, Metspalu, Mait, Bustamante, Carlos D, Jakobsson, Mattias, Nielsen, Rasmus et Willerslev, Eske, 2014 : « The genome of a Late Pleistocene human from a Clovis burial site in western Montana », *Nature*, 506(7487), p. 225-229.
- Ronquist, Fredrik et Huelsenbeck, John P., 2003 : « MrBayes 3: Bayesian phylogenetic inference under mixed models », *Bioinformatics*, 19(12), p. 1572–1574.
- Ross, Robert M., Greenhill, Simon J. et Atkinson, Quentin D., 2013 : « Population structure and cultural geography of the folktales in Europe », *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences*, 280(1756). <<https://doi.org/10.1098/rspb.2012.3065>>. Consulté le 11 décembre 2017.
- Seligman, C. G., 1932 : « Anthropological Perspective and Psychological Theory », *The Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, 62, p. 193-228.

- Sergent, Bernard, 1999 : « Un mythe lithuano-amérindien », *Dialogues d'histoire ancienne*, 25(2), p. 9-39.
- Sergent, Bernard, 2018 : *Les Dragons : mythologies, rites et légendes*, Fouesnant : Yoran.
- Sikora, Martin, Seguin-Orlando, Andaine, Sousa, Vitor C, Albrechtsen, Anders, Korneliussen, Thorfinn, Ko, Amy, Rasmussen, Simon, Dupanloup, Isabelle, Nigst, Philip R, Bosch, Marjolein D, Renaud, Gabriel, Allentoft, Morten E, Margaryan, Ashot, Vasilyev, Sergey V, Veselovskaya, Elizaveta V, Borutskaya, Svetlana B, Deviese, Thibaut, Comeskey, Dan, Higham, Tom, Manica, Andrea, Foley, Robert, Meltzer, David J, Nielsen, Rasmus, Excoffier, Laurent, Mirazon Lahr, Marta, Orlando, Ludovic et Willerslev, Eske, 2017 : « Ancient genomes show social and reproductive behavior of early Upper Paleolithic foragers », *Science*, 358(6363), p. 659-662.
- Skoglund, Pontus, Mallick, Swapan, Bortolini, Maria Cátira, Chennagiri, Niru, Hünemeier, Tábita, Petzl-Erler, Maria Luiza, Salzano, Francisco Mauro, Patterson, Nick et Reich, David, 2015 : « Genetic evidence for two founding populations of the Americas », *Nature*, 525(7567), p. 104-108.
- Terrell, John Edward, 2001 « Introduction », in Terrell, John Edward (dir.), *Archaeology, Language, and History: Essays on Culture and Ethnicity*, Westport, Bergin & Garvey, p. 1-10.
- Thompson, Stith, 1955 : *Motif-Index of Folk-literature: A Classification of Narrative Elements in Folk-tales, Ballads, Myths, Fables, Mediaeval Romances, Exempla, Fabliaux, Jest-books and Local Legends*, Copenhagen, Rosenkilde & Bagger.
- Tylor, Edward Burnett, 1871 : *Primitive Culture: Researches into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Art, and Custom*. Londres, John Murray.
- Witzel, E. J. Michael, 2012 : *The Origins of the World's Mythologies*. New York, Oxford University Press.